

FORUM INTERNATIONAL DU DAKAR-AGRICOLE

La fracture agricole mondiale :

« Ouvrir des perspectives pour les espaces en développement »

4 et 5 février 2005

Rapport - Atelier 1C

Thème : *Comment améliorer l'accès des pays en développement aux progrès scientifiques et à l'innovation technologique, de façon à réduire le différentiel de productivité tout en laissant aux agriculteurs l'entière maîtrise des facteurs de production ?*

RAPPORT DE L'ATELIER 1C

DAKAR-AGRICOLE

05/02/2005

I – COMPOSITION DE L'ATELIER

- **Président** :
 - M. Mohand LAENSER, Ministre de l'Agriculture du Maroc
- **Rapporteur** :
 - Dr Mamadou KHOUMA
- **Participants** :
 - Voir la liste de présence

II – ORDRE DU JOUR :

La Commission était chargée d'apporter ses contributions sur les points suivants :

- a. Agriculture and role of scientific research in its evolution
- b. Agricultural technology in the objectif of poverty reduction
- c. L'amélioration de la productivité agricole dans les pays du sud : la contribution de l'IRD
- d. La science face aux OGM, un atelier pour le post-modernisme et le principe de précaution

III – DEROULEMENT DES TRAVAUX

3.1 Agriculture and role of scientific research in its evolution

Contributions

M. SWAMINATHAN a introduit la séance en rappelant les principes de la révolution verte. Il a évoqué la difficulté de l'accès à la technologie et sa diffusion. Il propose les solutions suivantes :

- renforcer la recherche publique
- rendre les résultats accessibles à tout le monde
- instaurer un code de conduite entre les organismes mus par le profit et les organismes d'utilité publique
- améliorer la santé humaine par la valorisation des découvertes scientifiques
- mettre en place d'une banque des brevets

M.LEIHNER a ensuite pris la parole. La contribution de ce dernier peut être résumée en ces objectifs et défis principaux :

- améliorer les rendements : maintenir 1% de croissance des rendements jusqu'à 2030
- éradiquer la famine d'ici 2015
- exploiter le potentiel des biotechnologies
- utilisation judicieuse des engrais
- procéder à des réformes du droit à l'eau, décentralisation et protection des ressources naturelles
- changer de paradigme et évoluer vers l'approche « transfert de technologie »

3.2 Agricultural technology in the objectif of poverty reduction

Contributions

Par rapport à ce point, **M. Ousmane Badiane** a contribué au débat en proposant les solutions ci-après :

- augmenter la productivité des ressources des pauvres
- baisser le coût des consommations intermédiaires et augmenter la part du prix pour les petits producteurs
- doper l'offre en gérant la demande
- réguler les échanges internationaux,
- prendre en compte d'autres facteurs dans la mondialisation en maîtrisant les réalités du marché domestique
- accroître les investissements dans la recherche agricole
- mettre l'accent sur le transfert de technologie
- utiliser la technologie moderne, les NTICs pour limiter le coût des services traditionnels
- développer le partenariat avec les producteurs, les associations de producteurs ainsi que le partenariat nord-sud et sud-sud
- intégrer d'autres aspects autres que la dimension technologique comme l'aspect social et économique
- impliquer les universités pour la formation de personnel qualifié
- interaction entre les scientifiques et la politique pour faciliter la convergence de productivité
- utiliser la biodiversité des plantes et des animaux

L'intervention de **M. Monty JONES** se résume en ces points :

- redynamiser les échanges internationaux afin que l'Afrique devienne un exportateur
- mettre en place des politiques en matière d'eau, de déforestation....
- permettre aux universités de créer des réseaux pour former des professionnels
- s'inspirer du NEPAD afin d'engendrer des programmes

3.3 L'amélioration de la productivité agricole dans les pays du sud : la contribution de l'IRD

Contributions

La contribution de **M.GIRAD** peut être résumée comme suit :

- connaître de façon très précise les spécificités du contexte agricole en incluant les différentes composantes environnementales et humaines pour l'amélioration de la productivité agricole
- proposer des productions et des innovations techniques bien adaptées à la spécificité de ce contexte local
- privilégier les solutions écologiques, biotechnologie par une approche classique
- bonne gouvernance et exploitation durable des agro systèmes
- accès large et valorisation des données scientifiques
- s'assurer de la disponibilité et du concours des autres secteurs d'activité de la nation : éducation, santé, communications....

3.4 La science face aux OGM, un atelier pour le post-modernisme et le principe de précaution

L'exposé de **M. GOUYON** est essentiellement axé sur les risques suivants liés aux OGM :

- leur incertitude : c'est une science empirique et relativement jeune
- le risque sur leur durabilité (antibiotiques, pesticides)
- l'appropriation des ressources génétiques qui se traduit par un problème d'abus de la propriété intellectuelle

Autres contributions :

Les contributions des autres participants relatives à ce point se résument ainsi :

- fixer des normes du sud pour le contrôle des OGM à l'instar des pays du nord
- réglementer les OGM par la biosécurité
- vulgariser l'information sur les OGM
- maîtriser la biologie vitale
- cadrer l'utilisation des OGM
- fertiliser des sols à partir des moyens locaux

Durant son exposé, **Mme Florence WAMBUJU** a essentiellement décrit le modèle de la culture de banane génétiquement modifiée au KENYA. Le transfert de cette technologique en Afrique de l'ouest, pourrait améliorer avec succès la productivité agricole. Ce projet offre de belles perspectives comme l'ouverture de nouveaux marchés locaux comme internationaux et pourrait s'appliquer à d'autres cultures.

3.5 La recherche face à la fracture agricole mondiale : proposition du CIRAD

Lors de son exposé, **M. Benoît LESSAFRE** a soulevé les principaux points suivants :

- réorienter les politiques nationales et internationales
- promouvoir la recherche en adoptant pour chaque pays un agenda de recherche
- adopter une approche systémique, une démarche pluridisciplinaire, une construction participative (pôles et réseaux)
- réhabiliter les rôles complémentaires du secteur privé et du secteur public
- moderniser l'agriculture familiale par un cadre législatif sécurisant d'appui à l'innovation agricole
- construire des marchés régionaux des biens et services (infrastructures de transport, soutenir investissements)

L'exposé de **M. Mohamed BESRI** se résume en ces points :

- ouvrir des perspectives pour les espaces agricoles de développement
- nécessiter de la révolution arc en ciel et non une seule révolution verte
- augmenter la productivité agricole et garantir la sécurité alimentaire
- limiter la dégradation des ressources naturelles
- adapter les centres internationaux de recherche CGIAR aux réalités africaines
- définir un nouvel ordre de solidarité, avec délocalisation de la recherche vers les pays du sud
- approfondir l'idée de l'université virtuelle du développement
- mettre sur pied un mécanisme de suivi à partir des programmes

Autres contributions :

Les principales contributions recueillies parmi les différents intervenants se résument ci-après :

- améliorer la technologie locale par la science
- insuffisance des chercheurs dans les institutions des recherches
- réorienter les méthodes de recherche
- développer un système pour accumuler des informations sur des recherches prouvées et pas forcément publiées
- implication des femmes dans les réflexions concernant le secteur agricole
- définir les priorités et élaborer des plans d'action dans l'allocation des fonds pour la recherche
- création d'une unité de communication
- création de système d'irrigation
- aider les institutions de recherche dans le transfert de la technologie agricole

IV – CONCLUSION

A la suite de l'atelier, les points suivants ont été dégagés par rapport au thème :

- 1- Augmentation significative des investissements dans la recherche
- 2- Reconnaissance formelle des découvertes par la constitution de banque de brevets
- 3- Code de bonne conduite pour la recherche
- 4- Institutionnalisation de mécanismes d'interaction entre RD
- 5- Valorisation de la production pour favoriser la prise de risque
- 6- Utilisation des NTICs pour limiter le coût des services traditionnels et favoriser les gains de temps
- 7- Intensifier les recherches sur le risque relatif aux OGM
- 8- Impliquer les secteurs influents de la nation (communautés décentralisées, parlement)
- 9- Renforcer le partenariat nord-sud et sud-sud
- 10- Renforcer les capacités des utilisateurs de la recherche
- 11- Amélioration de l'environnement de la production pour une sécurisation des investissements
- 12- Création de centres polyvalents de formation des producteurs
- 13- Meilleure implication des pays du sud dans la définition des programmes du CGIAR
- 14- Mécanisme de suivi des conclusions